

## Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1934

**Auteur : Henry, Marcel**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1934, 1934.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14316>

### Information sur la lettre

Date 1934

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

[1934]

ILE DE PORT-CROS.VAR

*Le dimanche*

Cher Jean chère Jeanne

C. est encore de la peine, une grosse  
peine qu'il faut ajouter à nos inquiétudes  
Nous finissons par s'emperer; que nous  
recevons 1935. . . Année décisive peut-  
être, année grave certainement.

Nous pensons à Jeanne qui fait  
souffrir horriblement et cela nous fait  
mal, très mal... que faut-il que faire.

Il va Jean est tu sur que cette  
opération (du nez) est nécessaire, auras-tu  
le résultat escompté... je réfléchirais...

Nous aimerons "Mesures" intérieure  
et extérieure. Je crois sentir que son  
avènement est celui d'une ère nouvelle  
heureuse pour vous, l'est aussi notre vœu:

Depuis bien quelques jours déjà  
je me réjouis en parcourant "C. Histoire  
de la Musique" de René Donnezil. Je m'  
abandonne aux gravures qui sont aussi  
merveilleuses et instructives que nombreuses,  
et je prolonge le plaisir en lisant et d'abord  
par-ci, par-là.

Cette Histoire me paraît en effet  
très bonne, étonnante même, mais ce qui  
me charme davantage c'est qu'on la trouve  
bien.

*Je me réjouis bien d'une de  
nouveau d'une de la Pierre et de  
surtout de cet livre de René Donnezil.*

Il est vrai qu'il honore le mariage, la suite y est habituellement assentie.

C. est le premier fois que je lis autant de critiques musicales, portant sur le point de vue "musical" vraiment justes et fondées.

En réalité je suis heureux de retrouver dans chacune d'elles de mon propre sentiment et même, de sentir, il me semble ~~comme~~ ces cas, assez rares d'ailleurs, où l'opinion courante a fait prisonnier sur l'auteur qui ne veut pas s'en défendre.

On ne peut s'occuper sur le style de Beethoven quand à côté il y est fait un tableau si frappant de sa misère, de son infirmité et de ses amères malheurs.

Et même pour l'opéra enterré dans la fosse commune à 37 ans.

Mais d'habitude à du courage en certifiant "honor" comme un chef d'œuvre et en ajoutant que sans son auteur Schubert ne serait point ce qu'il est. Il en manque long. Le même entend sans trop l'exprimer que Strakosky est le chef d'œuvre de Gounod et que l'intermède vaut mieux que Caruso.

Des bien je trouve son appréciation sur le Requiem de Fauré "une des œuvres les plus hautes de l'école française". La mort y apparaît comme une ascension vers la lumière. pages sublimes non comprises.

Il accord avec lui pour dire que le chef d'œuvre de Puccini est L'opéra et l'opéra. que Schubert a été le magicien qui a tiré du bonheur l'opéra Wagnerian et que la France "à jamais comprise" jusqu'à l'Allemagne dit le très B: Bach, Beethoven, Brahms à former toujours nécessaire ... etc. etc. etc.

M. Fournier pourrait mieux profiter de son état d'esprit. Je crois avoir connu ce cas de l'invasion de la Revue musicale. Son directeur consulte à Roubaix de remonter au Meyerbeer et de Rossini qu'il traite de sublime (à l'instar) On n'écrit pas même une Revue.

Faire 3 beaux livres qui ne guettent pas ma table (au rapport et surtout de Roland) mais nous avons les comptes sérieux à régler Jean.

Après deux mois de confinement dans l'après-midi, venir hors d'attente d'attendre l'arrivée et en attendant l'attente. Je n'ai pas d'opinion sur rien même me l'homme dans le Requiem de Fauré, ce ne sera que vers le 15 janvier. La Revue est délicate. Mais pour mes langages ... et je ne suis pas sûr de mon sens et de l'âme. ... et je ne suis pas sûr de mon sens et de l'âme. ... et je ne suis pas sûr de mon sens et de l'âme.